

Quelques années après, M. Vermant se construisait un élégant chalet, sur le lac Rouge et cédait, en 1900, moins 300 acres qu'il se réservait, le reste de sa propriété à M. Frs Foisy.

M. F. Foisy, le propriétaire actuel, vient de Montréal, où il exerçait l'état d'entrepreneur. Il vint se fixer à la Ferme avec son épouse et ses quatre fils, qui par leur entrain, leur savoir-faire et leur instruction, ont puissamment aidé au progrès de l'établissement.

Ceux qui connaissent l'importance de la Ferme Rouge, dans la paroisse de S. Gérard de Montarville, pardonneront facilement les détails qui précèdent.

Depuis 1845 jusqu'en 1848, aucun défrichement n'a été fait sur le territoire qui forme aujourd'hui la paroisse de S. Gérard de Montarville. Vers cette époque, T. Mckanabé, sauvage de la tribu des Algonquins, faisait son apparition sur la rive ouest de la Lièvre, au pied du rapide appelé Wabasee. Il était parti d'Oka, avec sa femme, de laquelle naquirent deux fils et quatre filles. Ils vécurent là seuls, de chasse et de pêche, jusqu'à l'année 1880, époque où Herménégilde Valiquette, parti d'Angers, vint s'établir sur la rive opposée, à environ un mille plus haut, dans le canton Dudley. L'année suivante, son père, Magloire, et son frère, William, venaient s'établir près de lui.

Encore trois milles plus haut sur la Lièvre, un célibataire, Z. Thériault, vint, en 1877, commencer un défrichement, près de la Ferme Rouge. Originaire de la Rivière Ouelle, il mourut sans revoir sa patrie.

En 1883, vint, de Québec, T. Nadeau. Bientôt après son arrivée, vaincu par les charmes d'une des demoiselles Mckanabé, il l'épousait et dressait sa tente auprès de son beau-père.

Tels sont les événements qui ont précédé la fondation du canton Kiamika et par suite celle de la belle paroisse de S. Gérard de Montarville. Il est évident que le véritable mouvement de colonisation ne s'y est pas encore fait sentir. Seuls quelques rares